

## SEMINAIRE DOCTORAL ENSADLAB 2019-2020

Codirigé par Francesca Cozzolino et Emanuele Quinz  
Contacts : francesca.cozzolino@ensad.fr ; emanuele.quinz@ensad.fr

Le séminaire doctoral EnsadLab est un espace de réflexion sur les méthodes expérimentales dans la recherche en art, design et sciences sociales.

Il interroge les aspects méthodologiques de la recherche - les formes de l'enquête et de la recherche par la pratique - et les enjeux théoriques et conceptuels (les formes de narration spéculative, les relations entre arts et sciences, les formes de connaissance produites par la recherche en art et en design).

Sous le titre *Le design du monde*, l'édition 2019-2020 explore l'impact social des objets, les enjeux des stratégies de maîtrise technique de l'environnement, et les actions de socialisation dans le monde matériel, en questionnant la relation entre le design et l'horizon plus large de la technique, ainsi que l'idéologie de l'innovation et la polarisation traditionnelle entre culture et nature.

En donnant la parole d'un côté à des artistes et à des designers, et de l'autre à des chercheurs en sciences sociales, le séminaire se veut un espace critique d'échange pour les doctorants d'EnsadLab, et est ouvert également aux étudiants des autres établissements de PSL.

### LE DESIGN DU MONDE. L'impact social des objets

*« Le design n'est donc pas une simple question d'apparence. Il renvoie en réalité à l'essence des produits et des institutions ; il exige une démarche à la fois pénétrante et globalisante. Il représente une tâche complexe qui nécessite d'intégrer aussi bien des critères technologiques, sociaux et économiques que des données biologiques et les effets psychophysiques produits par les matériaux, les formes, les couleurs, les volumes et les relations spatiales. Faire du design, c'est penser en termes de relations »<sup>1</sup>.*

László Moholy-Nagy

Aujourd'hui, les projets de design qui revendiquent une dimension sociale ne cessent de se multiplier. Ils réactivent autant de postures portées auparavant par ces acteurs du monde du design qui ont milité pour un design soutenable (Moholy-Nagy, 1927, Papanek, 1971) et qui défendent à l'heure actuelle un design plus démocratique au service des enjeux de société et de l'innovation<sup>2</sup>. Les discours qui sont produits s'appuient, entre autres, sur les expériences fondatrices du Bauhaus ou de la Hochschule für Gestaltung d'Ulm, et prennent souvent comme références, dans le monde occidental, la notion d'art comme expérience de John Dewey, les travaux de Charles Morris sur les relations entre art et technologie, ou les plus récents travaux de Donald Schön (*The Reflective Practitioner*, 1983) et Nigel Cross (*Designerly Ways of Knowing*, 1982). Dans ce contexte, un postulat s'affirme comme une

<sup>1</sup> László Moholy-Nagy, *Peinture Photographie Film et autres écrits sur la photographie*, Folio Essais, (1927) 2007, pp. 269-306, p. 250

<sup>2</sup> Manzini Ezio, *Design, When Everybody Designs: An Introduction to Design for Social Innovation*, The MIT Press, 2015.

évidence encore trop peu discutée dans sa dimension pragmatique : la tâche du designer est de modifier l'état du monde, c'est-à-dire de le transformer. La montée en importance de ces attitudes éclaire d'un jour nouveau les relations entre technique, esthétique et société et amène à penser autrement la notion même de design et ses champs d'application<sup>3</sup>.

Parallèlement, dans les sciences humaines et sociales, prend place l'idée que le design, ou mieux les manières de « faire projet », peuvent être entendues comme autant de manières de « faire monde » aux prises avec les enjeux du présent. Par exemple, Arturo Escobar (2018) explique comment la refonte des pratiques de conception actuelles pourrait conduire à la création d'ordres sociaux plus justes et plus durables. Arjun Appadurai (2013), positionne les pratiques de design au sein d'une « éthique de la possibilité » désignant ainsi une manière de penser, sentir et agir qui élargi les horizons de l'espoir et étend les champs de l'imaginaire. Ces manières de penser la discipline du projet entrent en résonance avec la notion de « futurs préférables », explorée entre autres par le design spéculatif (Dunne & Raby, 2013).

Nombreuses sont les influences, les circulations, les emprunts et les transferts entre sciences sociales et design qui dans les dernières décennies ont amené à des reconfigurations de la discipline : du design « user centered » qui place l'utilisateur au centre de scénarios envisagés, au design « ethnographique » qui se focalise sur les pratiques et les interactions entre les objets et la société. Si déjà l'anthropologie des techniques, avec notamment la « méthode de la chaîne opératoire » (Lemonnier 2004) donnait des prises pour penser les objets dans leur environnement social, aujourd'hui les approches qui interrogent l'interaction entre les humains et l'horizon des objets se multiplient, impliquant davantage de perspectives écologiques, critiques ou ouvertes à la création artistique.

Le séminaire doctoral de l'année 2019-2020 s'attachera à débattre les tendances du design et de l'art actuelles et de leur impact sur la société à partir de la présentation de travaux de designers et d'artistes engagés dans la critique des circuits de domination culturelle entre le Sud et le Nord, dans des expérimentations inédites sur la relation au monde naturel, tout en donnant la place également à ces spécialistes des sciences humaines dont les travaux peuvent nous aider à penser aujourd'hui la manière dont la création en design contribue à redéfinir la notion de société.

---

<sup>3</sup> Dimension qui a été explorée notamment au sein de l'exposition *Design for the other 99%* au Cooper Hewitt en 2007, qui a donné lieu à un réseau de designers "responsables": <http://archive.cooperhewitt.org/other90/other90.cooperhewitt.org/index.html>

---

## PROGRAMME

Le séminaire est obligatoire pour tous les étudiants EnsadLab. La participation au séminaire engage la lecture d'une bibliographie obligatoire pour chaque séance. Les textes seront transmis par les responsables du séminaire dix jours avant chaque séance.

Le séminaire doctoral n'est pas ouvert au public. Les personnes externes à l'École souhaitant assister à une séance sont invitées à se rapprocher des organisateurs et de :  
Martine Nicot, gestionnaire de la Direction de la recherche : [martine.nicot@ensad.fr](mailto:martine.nicot@ensad.fr)

Le séminaire a lieu du 12 décembre 2019 au 7 mai 2020, les jeudis de 14h30 à 17h30 en salle 308 selon le calendrier suivant :

---

### Jeudi 12 DECEMBRE 2019

FERNANDO LAPOSSE

FERNANDO LAPOSSE est un designer mexicain, formé à la Central Saint Martins de Londres et qui travaille entre le Mexique et Londres.

Le travail de Fernando porte sur la transformation en pièce de design de matériaux naturels qui sont souvent considérés comme des déchets qu'il revalorise après de longues recherches théoriques et pratiques. Les objets qui en résultent, souvent auto-produits, suivent les principes du "design endémique" où la localisation des matériaux et leurs connotations historiques et culturelles occupent une place centrale. Ses recherches portent sur l'écologie, la biodiversité, l'alimentation et la défense des droits des communautés rurales au Mexique. Dans ses projets, les pièces produites sont souvent accompagnées d'éléments narratifs, de contextualisation historique du matériau dont ses créations sont issues et ses usages contemporains. Ses projets sont régulièrement exposés dans des musées et manifestations artistiques (Triennale « Broken Nature », Milan ; London Design Festival ; Vitra Design ; MART (Rovereto IT) ; Design Basel.)

+ Plus d'informations : <https://www.fernandolaposse.com>

---

### Jeudi 16 JANVIER 2020

DAVID HENON, NICOLAS FLOC'H

DAVID ENON, Designer indépendant. Enseignant de l'option design d'espace à l'école supérieure des beaux-arts d'Angers (ESBA\_TALM).

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle de Paris (Ensci/Les Ateliers) - en 1999. Entre autres, il travaille actuellement à la production de mobilier en récifs artificiels avec les fonds marin comme usine nouvelle. David Enon est édité par la Tools Galerie - Paris - et la Galerie MICA – Rennes. Il a reçu une allocation de recherche du CNAP (centre national des arts plastiques) en 2012 pour le projet "Mineral Accretion Furniture", et depuis 2011 ses oeuvres font partie de la collection du FNAC (fond national d'art contemporain).

+ Plus d'informations : <http://www.davidenon.net>

NICOLAS FLOC'H, artiste et enseignant à l'EESAB site de Rennes. Les installations, photographies, films, sculptures ou encore performances de Nicolas Floc'h questionnent une époque de transition où les flux, la disparition et la régénération tiennent une place essentielle. Depuis une dizaine d'années, un travail centré sur la représentation des habitats et du milieu sous-marin a donné lieu à une production photographique documentaire liée aux changements globaux et à la définition de la notion de paysage sous-marin. À partir de projets au long cours, nourris d'expériences, de recherches scientifiques et de rencontres, naissent des œuvres ouvertes, ancrées dans le réel, où les processus évolutifs tiennent la

première place. Les oeuvres de Nicolas Floch ont été régulièrement exposées en France et à l'étranger, notamment au SMAK (Gand), Centre Georges Pompidou (Paris), MAC/VAL (Vitry-sur-Seine), Palais de Tokyo (Paris), FRAC Bretagne (Rennes), FRAC PACA (Marseille), Matucana 100 (Santiago, Chili).

+ Plus d'informations : <http://www.nicolasfloch.net>

#### **Jeudi 13 février 2020**

JANNEKE WESSELING

Janneke Wesseling est professeure en pratique et théorie de la recherche en arts visuels (Professor in the Practice and Theory of Research in the Visual Arts) à la Faculté des sciences humaines de l'Université de Leiden aux Pays-Bas. Elle dirige le programme de doctorat international en art et en design de l'Academy of Creative and Performing Arts (ACPA) de l'Université de Leiden ainsi que le Lectorship (cycle de conférences de recherche) en théorie et pratique de l'art de l'Université des arts de La Haye. Critique d'art pour le quotidien néerlandais NRC Handelsblad, elle publie régulièrement des articles sur l'art contemporain dans des magazines et des catalogues aux Pays-Bas et à l'étranger. Elle a également publié un certain nombre d'études et de livres indépendants, dont *See it Again, Say it Again. The Artist as Researcher*, 2011. Elle dirige le projet de recherche *Bridging art, design and technology through Critical Making* qui interroge la manière dont, dans un domaine culturel technologiquement éclairé, la notion de « création critique » peut d'une part d'une part réinjecter le concept de « criticalité » dans l'art et le design, et de l'autre, comment les pratiques artistiques et de design peuvent radicaliser la critique de la production d'objets.

+ Plus d'information :

<https://phdarts.eu/Index>

<http://www.criticalmaking.nl/>

#### **Séance modérée par Sophie Krier.**

La séance aura lieu en anglais

#### **Jeudi 12 MARS 2020**

PIERRE LEMONNIER en dialogue avec NICOLAS NOVA

PIERRE LEMONNIER est anthropologue, anciennement directeur de recherche au CNRS (Centre de Recherche et de Documentation sur l'Océanie, AMU, Marseille). Après des travaux d'anthropologie économique et de technologie culturelle chez les producteurs de sel de la Côte Atlantique (*Les salines de l'Ouest*, 1980 ; *Paludiers de Guérande*, 1984), il a entrepris l'étude monographique de groupes Anga de Papouasie-Nouvelle-Guinée : Baruya et Ankave (associé à P. Bonnemère, CNRS, avec qui il a publié *Les Tambours de l'oubli*, 2007). Ses travaux ont abordé les rites mortuaires (*Le sabbat des lucioles*, 2006) et la culture matérielle (*Elements for an Anthropology of Technology*, 1992; *Technological Choices*, 1993 ; *Mundane Objects. Materiality and Non Verbal Communication*, 2012). Ses recherches actuelles portent sur le rôle des objets et des actions matérielles dans les rituels d'initiation masculine des Anga.

NICOLAS NOVA est co-fondateur du Near Future Laboratory, une agence de prospective et d'innovation impliquée dans des projets de design fiction. Il est également professeur associé à la Haute-Ecole d'Art et de Design (HEAD – Genève) où il enseigne l'anthropologie des techniques, l'ethnographie appliquée au design et les enjeux contemporains du numérique. Auteur de « Futurs? La panne des imaginaires technologiques » (2016), il est titulaire d'un doctorat en sciences de la société (Université de Genève) et d'un autre en informatique (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne). Nicolas a été professeur invité à Art Center College of Design (Pasadena, Californie), ENSCI-Les Ateliers (Paris), Politecnico di Milano

(Italie), et a enfin cofondé « Lift », conférence internationale sur l'innovation, pour laquelle il a été curateur pendant une dizaine d'années.

---

#### Jeudi 23 AVRIL 2020

Séance spéciale réalisée en collaboration avec EMANUELE COCCIA, DONATO RICCI et SPEAP/SciencesPo

Le programme sera précisé ultérieurement.

---

#### Jeudi 7 MAI 2020

CLAUDIA MAREIS

CLAUDIA MAREIS est chercheuse et théoricienne du design. Depuis 2013, elle est directrice de l'Institut du design expérimental et des cultures des médias (IXDM) et du Critical Media Lab de l'Académie des arts et du design FHNW de Bâle. Depuis 2019, elle est l'une des adjoints du Pôle d'Excellence Matter of Activity Image Space Material à l'Université Humboldt de Berlin, avec Wolfgang Schäffner, Peter Fratzl et Horst Bredekamp. En outre, elle est membre associée du eikones - Center for the Theory and History of the Image de l'Université de Bâle et membre du Conseil national de la recherche du Fonds national suisse de la recherche scientifique. Ses intérêts de recherche comprennent l'histoire et la méthodologie du design au XXe siècle, les cultures du savoir en design, le design expérimental et les pratiques médiatiques, l'histoire culturelle de la créativité, la gouvernance par le design. Son livre à paraître traite de l'histoire des méthodes de créativité au cours du court XXe siècle.

+ Plus d'information : <https://www.ixdm.ch/team/claudia-mareis/>

---

#### BIBLIOGRAPHIE

- APPADURAI Arjun, *Condition de l'homme global*, Paris, Pajot, 2013
- APPADURAI, A. (dir.), *The social life of things. Commodities in cultural perspective*, Cambridge: Cambridge University Press, 1986
- BLACKINGER John, *Gyorgy Kepes, Undreaming the Bauhaus*, Cambridge Mass. MIT PRESS, 2019
- COUPAYE Ludovic, *Growing Artefacts, displaying relationships: yams, art and technology amongst the Nyamikum Abelam of Papua New Guinea*, Nexw York/Oxford, Berghahn, 2012.
- DE SUTTER Laurent (dir.), *Postcritique*, Paris PUF, 2019
- ESCOBAR Arturo, *Sentir-penser avec la terre*, éd. Seuil, Paris, 2018
- ESCOBAR Arturo, *Designs for the Pluriverse. Radical Interdependence, Autonomy, and the Making of Worlds*, Duke University Press, 2018.
- GARCIA Tristan, NORMAND Vincent, *Theater, Garden, Bestiary, A Materialist History of Exhibition*, Berlin Sternberg, 2019.
- INGOLD T., *Making : anthropology, archaeology, art and architecture*, London/New York, Routledge, 2013
- LEMONNIER Pierre, *Mundane Objects: Materiality and Non-Verbal Communication*, Walnut Creek: Left Coast Press, 2012
- LEMONNIER Pierre avec Bruno Latour, *L'intelligence des techniques*, Paris, La Découverte, 1993
- LEMONNIER Pierre, "Mytique chaine opératoire", in *Techniques & Culture*, n°43-44, 2004, p. 25-34.
- NORMAN Donald, *The Design of Everyday Things*, New York/London, Doubleday Currency, 1989.

- PAPANEK V., 1971, *Design for a real world. Human ecology and social change*, New York, Pantheon Books.
- SADLER Simon, *Tool Globalism*, Paris B2, 2019
- STENGERS Isabelle, *In catastrophic times, Resisting the coming Barbarism*, Open Humanities Press & Meson Press, 2015
- STENGERS Isabelle, *au temps des catastrophes*, Paris, La Découverte, 2013.
- QUINZ Emanuele et DAUTREY Jeanne (dir), *Strange Design. Du design des objets au design des comportements*, Villeurbanne, IT éditions, 2014
- QUINZ Emanuele, *Le cercle invisible. Environnements, systèmes, dispositifs*, Dijon Les presses du réel, 2017
- WESSELING Janneke (ed.), *See it Again, Say it Again. The Artist as Researcher*. Amsterdam: Valiz, 2011
- WESSELING Janneke, *Of Sponge, Stone and the Intertwinement with the Here and Now - A Methodology of Artistic Research*, Amsterdam : Valiz, 2016
- 

Revue :

*Techniques & culture*, numéros : « Technographies » (2019) ; « Bricologie. Ethnographie de l'art et du design » (2015) ; « Objets irremplaçables » (2012), « Cultures matérielles » (2010).